

divise, qui sait écouter les doléances et les consoler, donner le serrement de main qui fortifie, écrire le mot édifiant même dans une lettre administrative, garder le visage accueillant malgré la froide lassitude qui s'exhale des affaires ! Oui, c'est de l'apostolat et du meilleur, et c'est celui dont le vénéré défunt nous aura donné les plus beaux exemples. ”

Voilà, croyons-nous, pour reprendre un mot de Mgr Gauthier lui-même, “ une eau forte ” qui restera. L'éloquent prélat continue d'ailleurs à buriner à larges traits le portrait de celui qu'il loue en montrant l'unité de sa vie en ses oeuvres diverses dans ce fait incontestable que Mgr Racicot fut “ avant tout, partout et toujours, prêtre, uniquement et éminemment prêtre ”. Et il reste sur ce mot qui résume tout, pour conclure bientôt par cette apostrophe, que nous ne pouvons nous empêcher de citer encore, au moins en partie, et qui a ému profondément, nous le savons, les coeurs des nombreux prêtres et fidèles qui l'ont entendue :

“ Ah! cher et vénéré Seigneur, on dirait que vous n'êtes revenu dans cette cathédrale que pour nous dire votre dernière parole d'adieu... Maintenant que vous avez touché au rivage d'où l'on ne revient plus, de ce lit funèbre, où dort votre dépouille, parlez-nous!... Dites-nous que c'est la vie chrétienne qui prépare et mérite la mort chrétienne... Dites-nous que la valeur de la vie, en quelque condition que l'on se trouve, consiste à faire, jour par jour, heure par heure, la volonté de ce Dieu et de ce Maître à qui l'on rendra compte de tout, et qu'un chrétien conscient de ses responsabilités ne saurait à aucun moment détourner le regard de l'éternité qu'il